

Afrique francophone : 50 ans d'indépendance, 50 ans de gâchis P.2

Le Tchad dans les bottes des droits de l'Homme P.2

Maladies mentales: C'est fou d'oublier les fous P.4

## Hinda Deby Itno et les gestes de cœur P.6



Aider les plus démunis en améliorant qualitativement leur condition sociale, voici le sacerdoce de la première Dame Hinda Deby Itno. Depuis sa première apparition en publique le 1er février 2006 à la place de l'indépendance de N'Djaména, cette mère courageuse s'est toujours constituée en avocate acharnée et infatigable de la mère, de la jeune fille, de l'enfant et des personnes démunies.

### AOUZOU: GRANDE VICTOIRE DIPLOMATIQUE OUBLIEE P.6



Charfadine Nassour Tedoué

Dans la rubrique *Opinion*, Charfadine Nassour Tedoué, revient sur la grande histoire de la bande d'Aozou et le rôle joué par le Chef d'Etat Idriss Deby Itno dans son retour à la patrie. Cette plume libre est l'une des rares qui évoque jusque là l'histoire de cette grande partie du Tchad.



### Kadhafi divise le Nigéria en deux Etats P.8



## Éditorial

### QUE DES VORACES RESPONSABLES ADMINISTRATIFS

Après la formation du gouvernement, ils sont nombreux les agents de l'administration qui jonchent les couloirs des différents ministères, les domiciles des membres du gouvernement ou leurs milieux habituels de retrouvailles pour solliciter les postes de responsabilité. Sans aucune compétence requise, il sollicite tout auprès de l'ami, parent ou camarade au sein du parti qui vient d'être nommé dans le nouveau gouvernement. La bataille et le mystère qui entourent le plus souvent ce marchandage trouvent sa raison d'être dans les profits que ces personnes recherchent une fois au poste. Certains n'hésitent pas à investir des sommes colossales voire des moyens maléfiques pour y parvenir. Et tout cela bloque l'avancement du pays. Parce qu'il est devenu de coutume dans ce pays que chaque ministre vient avec son équipe. La régionalisation des départements ministériels est monnaie courante.

La bonne gouvernance tant clamée, qui se base sur « l'homme qu'il faut à la place qu'il faut » n'a aucune signification ni importance pour les uns et les autres. Un seul mot d'ordre sur leur langue : « profiter de la présence du monsieur à la tête du département » et tant pis pour le programme du Chef de l'Etat et du Premier ministre.

Les communiqués qui passent en longueur des journées sur les ondes des stations radiophoniques, félicitant le Chef de l'Etat d'avoir nommé un tel comme ministre, ne sont pas des actes gratuits.

Ministres de la République ou ministres des régions ? La question reste posée. Comment fermer les yeux sur de tels faits qui nuisent l'administration ? C'est l'avenir du pays qui est ainsi bafoué.

La Rédaction

### La Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) a-t-elle été à la hauteur des enjeux historiques? P.4

### Clin d'œil sur le séjour de Youssouf Saleh Abbas à la Primature P.5



**Abdelaziz Khoulamallah a regagné le pays lundi 22 mars, en provenance de Paris. P.2**

**En cette année 2010, les pays africains indépendants depuis 1960 célèbrent les 50 ans de leur accès à la souveraineté internationale 50 ans d'indépendance . Il n'y a pas lieu de jubiler parce que les ont été des années de gâchis pour les pays africains, surtout ceux du précarré français.**



Par: Arif Abdoulaye Moustapha

prentis sorciers qui adorent les courtes échelles et les esprits simplistes qui aiment endormir les peuples africains parlent de la "malédiction" du pétrole et d'autres matières premières. Ils veulent faire prendre aux Africains des vessies pour des lanternes. Il faut leur retourner la question, pourquoi les pays évolués comme les Etats-Unis d'Amérique, l'Union européenne, les pays arabes, l'Asie, ne connaissent pas cette "malédiction" du pétrole et d'autres matières premières ? Le problème de l'Afrique et surtout du précarré français c'est que, c'est des pays dominés et dépendants qui n'ont pas de dirigeants visionnaires, toute leur politique économique, diplomatique et militaire leur est dictée depuis Paris.

La misère de l'Afrique se trouve dans la tête des Africains, sinon le continent africain est celui qui dispose de toutes les matières premières pour son développement sur tous les plans. Qu'est-ce que l'Afrique le pré carré francophone fait avec le franc CFA ? Communauté financière africaine, voilà la triste réalité. L'Afrique n'a pas été le seul continent colonisé, et c'est même la partie francophone qui n'arrive pas à couper le cordon ombilical avec l'ancien colonisateur.

La France s'est toujours débrouillée pour avoir des serviteurs fidèles et zélés comme les Eyadéma, Houphouët, Mobutu, Bongo, etc., pour défendre ses intérêts.

Malgré le décès de ces dinosaures, la France a trouvé d'autres hommes de service. Pour l'Afrique équatoriale française (AEF), Paul Biya du Cameroun tient la corde de doyen des chefs d'Etat de cette ré-

gion. Quant à l'Afrique occidentale française (AOF), le président burkinabè Blaise Compaoré est considéré comme un ami fidèle de la France, essentiel à la politique de Paris en Afrique de l'Ouest depuis la mort de Félix Houphouët en 1993. Com-

**Après des siècles de domination, l'Afrique saura-t-elle devenir indispensable à elle-même ? "**

ment peut-on développer un continent selon les humeurs des bailleurs de fonds ? Les dirigeants n'ont aucune vision pour leur pays. Ces bailleurs de fonds font la pluie et le beau temps avec des projets bidon qui partent dans tous les sens, sans impact réel sur l'amélioration des conditions de vie des populations. Ces projets sont toujours à court terme, après, ils ferment boutique et c'est l'éternel recommencement.

Les organisations non gouvernementales poussent comme des champignons après une pluie d'hivernage et dépendent toutes d'aides extérieures. Or, ces derniers (les bailleurs de fonds) ne donnent jamais leurs sous pour les beaux yeux des Africains, mais c'est toujours pour perpétuer leur domination. La population de l'Afrique subsaharienne est très jeune (50% ont moins de 15 ans) et ces jeunes se moquent éperdument des relations entre le chevalier et le cheval qu'entretiennent leurs dirigeants avec la France.

La France est pratiquement en train de se

tirer une balle dans le pied car le ressentiment de ces jeunes envers la France est très grand et profond.

Et comble de l'ironie et du cynisme, la France ose proclamer 2010, année de l'Afrique (cinquantenaire des indépendances oblige), et on va les voir les dirigeants du précarré, tous autant qu'ils sont, aller se pavaner au palais de l'Elysée. L'Afrique est vraiment le "continent malade" de l'humanité. Cependant, alors que la crise financière jette le doute sur le libéralisme économique, le champ des possibles politiques semble s'ouvrir. Les peuples protestent (grèves, manifestations dynamiques du monde associatif, etc.) tandis que les pouvoirs issus de la démocratisation des années 1990, tendent à se crispier.

Coups d'Etat, détournement des élections, manipulations constitutionnelles destinées à pérenniser des pouvoirs impopulaires... demeurant fréquents.

"Quel mouvement, quel dirigeant sera capable de mettre à profit l'énergie populaire et les atouts du continent afin que celui-ci devienne vraiment acteur de son destin ? Après des siècles de domination, l'Afrique saura-t-elle devenir indispensable à elle-même ? "



Le roi Albert II de Belgique assistera aux cérémonies du 50e anniversaire de l'indépendance de la RDC

**Le Tchad dans les bottes des droits de l'Homme**



Le Ministre de droits de l'Homme Abderamane Djasnabaille

Le forum national tenu à N'djamena du 9 au 11 mars dernier a été une réussite extraordinaire pour un Etat qui tente de soigner ses plaies après quatre décennies d'une interminable guerre fratricide.

Trois jours durant, les partici-

pants ont abattu un travail d'efficacité. Ils ont touché du doigt les principaux auteurs et les causes de violation des Droits de l'Homme et des libertés au Tchad. Ils en ont sévèrement déploré, stigmatisé, dénoncé la situation des droits de l'homme dans ce pays. Les recommandations pertinentes ont été formulées à l'endroit du gouvernement et partenaires de promotion des Droits de l'homme. Elles sont, entre autres :

1. La mise en œuvre rapide du plan d'action national en matière des Droits de l'Homme,
2. L'instauration d'un bon climat entre la presse privée, des associations de la société civile et l'Etat pour une bonne synergie de travail,
3. L'actualisation des textes sur la situation des Droits de l'Homme,
4. La vulgarisation des textes dans le Tchad profond,
5. La collaboration entre les partis politiques les ADH et les institutions de la république ainsi que les autorités militaires et traditionnelles,

6. La représentation des femmes à tous les niveaux des institutions,
7. La punition draconienne de tous les auteurs de violation des Droits surtout contre les femmes et enfants,
8. La séparation des femmes détenues des hommes ainsi que des enfants des adultes, Eriger l'enrôlement des enfants en action pénale,
9. Appliquer strictement la loi 100,
10. Envisager le retour immédiat des personnes déplacées dans leurs villages d'origine, Soutenir des personnes handicapées,
11. Créer un fond de soutien aux réfugiés,
12. Créer une journée nationale aux personnes de 3<sup>ème</sup> âge.

Le ministre ABDERAMANE DJASNABAILLE s'est pour sa part félicité des... la suite page 3

**Les brèves et faits divers**

☞ **Iriba: L'agresseur du censeur non retrouvé** ☞ **Le PAM échappe à une tentative de vol**

La Police locale qui a ouvert une enquête après l'agression le 9 mars vers 21h45, du censeur du Lycée de Iriba n'a pas réussi à mettre la main sur l'agresseur. Le censeur a été agressé dans une rue de la ville par des individus non identifiés et armés de gourdin ; l'incident s'est produit lorsque le Censeur était chez lui. Légèrement blessé à tête, au bras et à la main droite, il a été soigné au District Sanitaire d'Iriba.

Des inconnus armés ont pris pour cible dans les camps de réfugiés de Milé (Est) les magasins du PAM. Ils ont ouvert le feu en direction des magasins du PAM installés à environ 300 m du poste du Détachement Intégré de Sécurité (DIS). Une fouille a été organisée par le DIS qui n'a abouti à rien. Quelques douilles ont été ramassées près des magasins. Il n'y a pas eu de blessés

☞ **Guereda: Une fille poignardée**

Le motif de l'agression d'une jeune fille n'est toujours pas connu. La jeune fille a été poignardée par un individu qui est présentement entre les mains de la Gendarmerie mais qui n'a toujours pas livré le motif de ses actes. Heureusement, la vie de la fille qui est internée à l'hôpital de Guéreta n'est pas en danger.

**Abdelaziz Khoulamallah a regagné le pays lundi 22**



Abdelaziz Khoulamallah

N'djamena continue à accueillir la vague des mecontents politico-militaires. C'est ainsi qu'un opposant radical en la personne de M. Abdelaziz Khoulamallah a regagné le bercail après avoir passé 12 ans d'exil entre Paris/ Khartoum et le Canada. Ce mécontent a foulé la terre tchadienne le lundi 22 mars dernier. Il a été accueilli par le conseiller chargé des missions à la Médiature Nationale M. Ahmat Mahamat Yacoub. Les parents, amis et sympathisants étaient aussi de la partie. Ils sont restés sereins et confiant pendant toute la durée des négociations menées par la Médiature Nationale et beaucoup affichent leur joie en voyant

Abdelaziz Khoulamallah franchir la porte du salon d'honneur de l'aéroport Hassan Djamous.

A sa descente de l'appareil, le Président de l'Action pour le changement du Tchad (ACT) a déclaré à la presse qu'il « change de cap ». Ce changement de casquette est rendu possible grâce à la main tendue du président de la République Idriss Deby Itno, à l'endroit de tous les opposants pour la construction du Tchad. « Je change de cap pour m'aligner à la politique du dynamisme du pouvoir en place. Car le chapelet de cette politique répond aux aspirations de mon parti », a lâché le Président de l'ACT Abdelaziz Khoulamallah. Elysé D/ Mht Ali

## Un gouvernement succède à un autre. Quelle mission ?



Les rumeurs les plus folles ont prédit, il y a quelques mois, le changement du Premier



Ministre (PM). Malgré les démenties, un nouveau PM a été nommé ce 09 mars. Quelle mission, le nouveau Chef du gouvernement Emmanuel Ndingar et son équipe auront pour mener à bien les charges ministérielles dont ils ont la confiance du Chef de l'Etat ?

Des murmures autour de cette mission se dessinent, à l'approche des échéances futures. Le recensement électoral, les élections législatives, locales et présidentielles. Le gouvernement actuel

acceptera-t-il la dénomination du gouvernement des élections. Pourquoi pas, si on voit la composition de celui-ci. Sa forme actuelle, multi représentée, 9 portefeuilles aux femmes, 4 arabophones. Cette composition prend en compte presque toutes les couches sociales tchadiennes, en plus de la traditionnelle géopolitique.

La carte électorale est-elle en jeu, toute une population d'une région ou d'une localité remercie le Chef de l'Etat pour avoir nommé tel, fils de la région à un poste de responsabilité. Celle de Doba a même initié une manifestation grandiose pour dire Meri Président. Chose jamais vue. Une telle manif démontre avec réjouissance populaire qu'une telle population est acquise par cette « précampagne ».

Au delà de ce supposé gouvernement des élections, le PM et les membres de son équipe, pourront-ils résister au séisme, d'après élections, même s'ils réussissent leur pari et sortir tête haute, mission accomplie ?

La nouveauté dans cette nomination d'Emmanuel Ndingar au poste du PM, ce que les faiseurs de rumeurs ont chaviré. Personne n'a fait le moindre pronostic sur cette désignation. Les rumeurs ont fait esquiver, ou elles sont esquivées. Nul ne saura ce secret gardé minutieusement par le maître, pour qu'il emporte davantage son charisme d'un Chef posé. Pour cause, les secrets d'Etat ne seront plus jamais chipés de leurs sources, comme l'avons relevé dans Alwihda Actualités N°002, qui gère les secrets d'Etat.

Depuis l'avènement de la démocratie en 1990, à nos jours, une dizaine des PM ont passé à la tête de la primature tchadienne. Ils ont tous eu une mission à accomplir. Ils ont pu venir à bout ou non des charges. Espérons voir au pied du mur ce nouveau maçon pour une meilleure évaluation objective.

Abbas Abakar Abbas

## Témoignage

## La chute de Wadi-doum racontée par un officier libyen (suite)



Des prisonniers libyens (Archives)

Une Je me rappelle du défunt Mabrouk transféré dans dans notre prison. Blessé au quatrième degré, il dégageait une odeur insupportable qui attirait des rats. Toutes les nuits, le défunt Mabrouk envahi par les rats qui le dévoraient. Il hurlait, nous suppliant de lui venir au secours. Il criait toute la nuit sans que personne ne lui vienne au secours puisque nous sommes tous attachés. Le pauvre est resté dans cet état pendant une semaine avant de décéder. Que Dieu lui bénisse. Il a été purifié « lavé » et enterré par nos gardiens qui pleuraient. Nous avons été affectés par le comportement humain de nos gardiens. Voilà la différence entre les tchadiens qui entèrent humainement les morts en les respectant contrairement à nos responsables libyens qui entèrent nos morts (soldats) avec des bulldozers.

Je pense aussi aux deux ingénieurs européens (un allemand et un Yougoslave) arrêtés à Wadi Doum. Ils sont arrivés à WadiDoum à la demande des autorités libyennes, pour construire un aéroport croyant naïvement qu'ils sont dans les territoires libyens. Le prisonnier allemand n'est resté avec nous en prison que deux semaines avant d'être libéré grâce à une rançon que son pays avait versé aux autorités tchadiennes. Quant au Yougoslave, il est plongé dans la dépression et a tenté plusieurs suicides en raison du refus de son gouvernement d'intervenir.

Après deux mois de détention, il fut libéré par l'Allemagne grâce aux démarches effectuées par son ami allemand. Parmi les prisonniers de guerre, des mauritaniens, des commerçants et chauffeurs des poids lourds qui n'étaient pas concernés par cette guerre se trouvaient avec nous. Ils ont été interceptés par les autorités tchadiennes et mis en prison. Je me rappelle de certaines personnes originaires de Koufra (Libye) que je connaissais bien. Ils étaient accompagnés de leurs enfants Saleh 9 ans et Nasser 9 ans. Les deux enfants sont malheureusement restés enfermés avec nous. Une fois, nous avons eu la visite d'un Idriss Déby; il était furieux et a commencé par s'en prendre à Ghadafi. Il a demandé au colonel Abdelsalam Sahbane d'insulter Ghadafi mais celui-ci a refusé. « Êtes vous prêt à insulter votre président », lui a répondu le colonel Sahbane. Le colonel Idriss Déby s'est mis à le frapper puis il a ordonné son transfert vers une autre prison. Peu

après la chute de Hissène Habré le colonel libyen est mystérieusement décédé !! Défaite de l'armée libyenne par le Tchad et des milliers des libyens faits prisonniers, nous avons espéré un soulèvement populaire voire militaire contre le régime du colonel libyen. Peine perdu, notre espoir de regagner la Libye est dissipé, notre détention perdue. Pourtant les prisonniers appartenaient à toutes les couches sociales de tous les coins de Libye !

Alors les officiers prisonniers concoctent un plan intelligent et le proposent au président Hissène Habré. Il s'agit de former un mouvement armé pour combattre le régime libyen. Hissène Habré soutient l'idée avec pour condition d'intégrer le mouvement du salut que dirige le Dr. Mohamed AlMougaryif. Informé, celui-ci s'est précipité pour se rendre au Tchad.

Enfin, nous changeons de statut. Libérés, nous sommes présentés comme des héros lors de la célébration de l'événement en présence du colonel Idriss Déby représentant du Président Hissène Habré. Déby nous a transmis les salutations de Hissène Habré lequel a promis de soutenir notre lutte armée jusqu'à la victoire finale. Nous voilà enfin libres, débarrassés d'un cauchemar, d'une guerre injustifiée qui s'est refermée contre nous, d'une guerre déclenchée juste parce que le colonel Ghadhafi hait Hissène Habré. D'une guerre qui a laissé en plein désert des centaines de cadavres libyens que les loups, les corbeaux ont dévorés. Nous voilà

enfin libérés grâce à l'idée de combattre le régime libyens, nous voilà gâtés par la réception des médicaments, des habits, des armes et des munitions ; rejoints par plusieurs jeunes libyens vivant à l'étranger. Nous avons construit notre nouveau camps militaire avec un garage de maintenance pour les armes et les véhicules de type Toyota que nous avons réceptionnés du Tchad et du président irakien Sadam Hussein.

Après la défection du colonel Idriss Déby et son opposition à Hissène Habré, les choses ont commencé par se compliquer. Une personne qui prenait des photos de notre camps et de la résidence de notre chef le colonel Khalifa Haftar a été arrêté par les autorités tchadiennes. Il s'agit de Ahmat Adam Ganaye Belge d'origine tchadienne (...) Devant l'avancée des rebelles dirigés par le colonel Idriss Déby, le président Hissène Habré prend la fuite en direction du Cameroun laissant derrière lui la capitale au pillage. Des instructions nous ont été données pour prendre des positions de défense afin de se protéger de toute mauvaise surprise.

Sixième partie

Pour se défendre, nous avons pris possession des chars récupérés des libyens et avons renforcé nos positions avancées. En orientant les canons sur N'djamena, il nous était possible de détruire une bonne partie de la capitale voire même la destruction de la base française.

## Le Tchad dans les bottes des droits de l'Homme

(suite)

résultats des travaux. IL a ensuite remercié le chef d'Etat qui ne cesse de déployer des efforts considérables en matière des droits de l'homme. Le chef du département des DROITS de l'homme et de la promotion des libertés indique que le Tchad accepte tout pour se faire accepter. C'est à ce prix selon lui que l'idée des Droits de l'homme doit rester gravée. Il a lancé un appel vibrant à l'endroit des partenaires qu'il compte sur eux pour la mise en œuvre des recommandations issues du forum.

Le chef de l'ETAT qui a clôturé les travaux du forum s'est pour sa part félicité de la contribution inestimable des partenaires qui a permis la réussite du 1<sup>ère</sup> forum national au Tchad avant de d'instruire au ministre chargé des Droits de l'homme et de la promotion des Libertés d'insérer dans sa plate forme la farouche lutte contre toute sorte de violation des Droits de l'homme, surtout de violences faites aux femmes, enfants et aux personnes vulnérables. Il a rassuré que toutes les recommandations issues du grand forum seront appliquées dans toute leur rigueur.

Le chef de l'Etat demande au gouvernement de

prendre toutes les dispositions afin que toutes les couches socioprofessionnelles soient sensibilisées sur les droits de l'homme. A son avis, le gouvernement doit agir sur toute l'étendue du territoire pour réduire voire éradiquer les fissures sociales. A en croire le président IDI, ces craquelures de la société bloquent l'épanouissement de notre pays. « Il est impossible, impensable que nos mères, sœurs et épouses meurent en donnant la vie » s'étonne le chef de l'Etat IDI. Il déclare par ailleurs que personne n'est impuni. Il est maintenant, dit-il, question d'être égal devant la loi. « Ceux qui sont chargés de l'action de sensibilisation doivent faire arrêter la pensée qui consiste à considérer que tel être est inférieur à l'autre. Ça doit cesser » ordonne IDI. Et d'ajouter « j'ai construit un Tchad harmonieux. Tous les Tchadiens doivent vivre en harmonie ». Le président de la république déclare visiblement à l'intention des organisations de la société civile qu'il ne leur appartient pas de s'ingérer dans des affaires politiques. « Laissez l'action politique aux politiques » martèle le président IDI. Notons qu'un prix d'excellence de paix et de défenseur des Droits de l'homme a été remis au chef de l'Etat.

## Où va la jeunesse Tchadienne ?

Selon le 2<sup>ème</sup> recensement général de la population, le nombre des Tchadiens, s'élève à 11 274 106 âmes, composées majoritairement de jeunes, soit plus de la majorité de la population totale. Et selon les projections du PNUD, en 2050, celle-ci sera de 27.8 millions soit 57 % des Tchadiens ont moins de 18 ans. Cette jeunesse s'agrandit de plus en plus sans que le pouvoir en place ne se soucie de son futur. Elle est abandonnée à son triste sort. Face à la mondialisation, sur le marché de l'emploi, les jeunes Tchadiens ne sont point compétitifs. Mais là où le bas blesse, c'est qu'il n'y a pas une politique réelle en faveur des jeunes. Partout, il y a une demande criarde spécifiquement dans le domaine l'éducation, emploi, sport et culture.

A l'Université de N'Djaména, les grèves et les années blanches sont légion. Les étudiants se peinent durant 6, 7 voire 9 ans pour avoir un minimum de diplôme. Avec un système d'enseignement vétuste, pour ne pas dire caduque et démodé, elle forme plus des cancras que des cadres. Les diplômés et le passage en classe supérieure passent toujours par un arrangement. Sortis de l'Université avec un diplôme en poche, de milliers de jeunes errent dans les rues de la capitale. Dans les secondaires et primaires, faute d'enseignants qualifiés, la baisse de niveau est aussi légion. Le pire est à craindre pour l'avenir du Tchad. Pour ces jeunes, quel sort leur réserve l'avenir ? Aussi quels sont les initiatives ou secteurs étatiques qui accompagnent la jeunesse Tchadienne, symbole de l'unité nationale. Les tambours de la Solidarité et des actions sociales du gouvernement ou pouvoir ne se font pas encore entendus.

Cette jeunesse poussée par les précarités de l'injustice dont ils vivent aspire à un changement du destin. Qu'en à nos gouvernants.

Mohamed Ali Abdoulaye

Ils sont de plus en plus nombreux dans les rues de nos villes. Ils sont de tous les âges et de tous genres : hommes, jeunes hommes, enfants, femmes et jeunes filles. Ces fous et ces folles, dont on dit qu'ils ont tout perdu sauf la raison, constituent de nos jours un vrai danger public tant par leur nombre que par la facilité avec laquelle ils pénètrent dans tous les milieux. Il n'y a pas longtemps encore, chaque village, chaque quartier avait "son fou" qui cohabitait sans grand accroc avec ceux qui se disent qu'ils sont saints d'esprit.

Aujourd'hui, les causes de leur mal font qu'ils sont parfois plus violents. Ils sont redoutés et craints. Tout le monde, à commencer par les enfants, fuient à leur approche, les grandes personnes s'écartent pour leur laisser le passage. Il leur arrive de violer les femmes âgées et les jeunes filles sans défense. Quand ils entrent dans un marché, ils ne se contentent plus de demander à manger, ils pillent. On en trouve qui bloquent la circulation en étendant les bras, tout comme le fait le policier. Aujourd'hui, les maladies mentales sont une menace sérieuse pour la sécurité dans nos villes et dans nos villages. Ils constituent, à n'en pas douter, un problème de santé publique.

De ce point de vue, leur situation devrait attirer l'attention des autorités sanitaires de notre pays. Malheureusement, on a l'impression que les services spécialisés qui traitent

de la santé mentale sont le parent pauvre des structures sanitaires. Certes, il existe ça et là quelques services psychiatriques, mais il n'existe pas à notre connaissance un service de suivi psychologique à l'occasion de grandes catastrophes. Des personnes "pètent les plombs" à la suite de la perte d'un être très cher ou à l'occasion de déceptions dans la vie : échec à un concours, à un examen, déception amoureuse, perte d'un emploi, etc.

**les pouvoirs publics doivent se préoccuper davantage des malades mentaux parce que tout simplement, c'est fou d'oublier les fous.**

Lorsque surviennent ces événements dans la vie d'un homme ou d'une femme, on doit lui faire bénéficier de l'assistance d'un spécialiste, en l'occurrence d'un psychologue ou d'un psychiatre qui l'aidera à vivre et à supporter ces moments de crise qui sont très difficiles. Mais, nous devons reconnaître qu'une grande partie des fous et des folles qui errent dans nos villes et villages ne sont pas devenus fous à la suite des événements dont nous avons parlé plus haut. D'autres causes de la démence sont inhérentes à nos modes actuelles de vie ou de consommation. On peut citer la prise de drogues, notamment les drogues dures, et la consommation d'alcools frelatés qui font de nombreuses victimes parmi les jeunes des deux sexes.

Ce sont généralement les plus violents quand leurs crises se déclenchent ; notamment lorsqu'on les interne et qu'on les prive du produit dont ils sont plus que dépendants. L'amour filial ou les liens de la parenté amènent des familles à refuser qu'un des leurs soit conduit dans un asile où il peut recevoir des soins et un encadrement appropriés. Ces situations se terminent la plupart du temps par des drames. Profitant d'un moment de relâchement de ceux qu'il considère comme ses geôliers, en fait ses frères et sœurs, le fou se livre à une violence inouïe sur ses propres parents

L'évolution de nos grandes villes impose aujourd'hui la mise sur pied d'un service psychiatrique moderne et fonctionnel. Il ne faut pas perdre de vue que chacun de nous est un dément potentiel. Il suffit d'un petit os dans notre vie pour que nous disjonctions. Et c'est le drame ! Il est conseillé de ne pas attendre d'être fou pour demander à consulter un psychiatre ou solliciter les services d'un psychologue.

Chaque homme et chaque femme a besoin de temps à autre de s'entretenir avec ces spécialistes de la santé mentale, tout comme on devrait faire chaque année un bilan de santé A chaque étape du développement d'une société correspond l'apparition de maladies nouvelles. Il faut combattre ces maladies nouvelles avec des thérapies nouvelles, c'est-à-dire modernes.

Suite page 5

## Economie— Finances

**La Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) a-t-elle été à la hauteur des enjeux historiques?**



Par: **Senoussi MAHAMAT ALI**  
Diplômé en droit et en gestion

La Communauté Economique et Monétaire des Etats de l'Afrique Centrale, est une organisation sous régionale à l'instar de plusieurs autres dans les différents continents. Elle a été requalifiée ainsi le 16 mars 1994, pour répondre à une préoccupation majeure : recréer un espace commun au service de la croissance et de la prospérité de la population concernée. Cette année, le 16 mars, journée de la CEMAC, a été l'occasion de porter une analyse critique sur cette organisation qui a de résultats mitigés et certainement loin des at-

tentes de la sous région.

Le symbole de cette intégration pourrait être naturellement la consécration du marché commun, à travers la libre circulation des personnes et des biens. Or, ce minimum n'a jamais eu lieu. En dehors du Gabon et la Guinée Equatoriale, les personnes peuvent circuler sans trop de difficultés au sein de quatre autres Etats (Cameroun, Congo, RCA et Tchad). Plusieurs observateurs se posent même la question sur la volonté réelle des politiques à mettre en place ce marché commun? Seule la BEAC (Banque des Etats de l'Afrique Centrale) a été à la hauteur des espérances politiques de la Communauté. N'eut été les dernières affaires de détournement, elle fut l'exemple parfait de la plus grande réussite enregistrée à ce jour.

Pourtant la Communauté est une réelle chance pour les pays de la sous région. Elle offrira la possibilité de :

- Créer des opportunités pour nos opérateurs économiques, pour une préalable compétitivité sur le marché mondial ;
- Mener des actions communes (des normes et des grands projets) afin de créer un environnement plus favorable pour la promotion des investissements dans la sous région ;
- Mieux négocier ensemble tout partenariat avec d'autres ensembles et/ou Etat ;
- Promouvoir à terme, un espace de liberté et de paix ;
- Etc.

En tenant compte des faiblesses de la Communauté, constatées lors d'un Audit externe, mené en 2006, les Chefs d'Etat ont adopté le Programme des Reformes Institutionnelles (PRI) sous la conduite du Président de la République de la Guinée Equatoriale, Son Excellence OBIANGUEMA BAZOGO (Président Dédicé du PRI). Ces réformes visent quelques objectifs :

- Efficacité institutionnelle ;

- Réalisation et approfondissement de l'intégration ;
- Sécurisation de financement de la Communauté et ;
- Forte implication des Etats dans la construction.

Le PRI a pu mener plusieurs actions d'envergure, notamment par la production des nouvelles législations : le Traité Révisé de la CEMAC, les Conventions régissant l'UEAC, l'UMAC, la Cour de Justice, la Cour des Comptes, le Parlement, les Statuts de la BEAC, les Actes Additionnels portant disponibilité intégrale de la TCI, portant adoption du principe de la mise en place généralisée des Ministères chargés de l'intégration régionale au sein des gouvernements des Etats membre, etc.

Le PRI se poursuit dans une nouvelle phase, par la mise en place entre autre, du Programme Economique Régional (PER) qui consacre l'émergence de la sous région à l'horizon 2025. Le PER reste la conclusion de taille de ce vaste chantier des réformes, pourvu qu'il réponde aux attentes de nos citoyens : l'amélioration des conditions de vie.

Toutefois, plusieurs remarques peuvent être formulées sur la Communauté :

- Le système institutionnel n'est toujours pas efficace. La stricte séparation de deux unions (UEAC et UMAC) ne favorise pas une lisibilité de la Communauté pour les assujettis. L'application du principe de la subsidiarité doit être désormais au centre des préoccupations des Décideurs, afin de garantir l'opérabilité de tout modèle d'intégration ;

L'évolution fulgurante du budget de fonctionnement de la Communauté inquiète sur son avenir. La culture du résultat doit prédominer et orienter les ressources vers des secteurs porteurs : infrastructures et qualification humaine.

Le non respect des critères de convergence économique qui sont pourtant obligatoires pour mieux conduire la politique monétaire de la sous région ;

L'insuffisance de la solidarité communautaire pour créer un développement spatial équilibré et viable au service de l'ensemble de la population ;

L'application systématique du principe de la répartition équilibrée des postes de responsabilité au sein des institutions, organes et institutions spécialisées, a biaisé l'organisation et le fonctionnement optimal de ceux-ci ;

L'implication marginale des peuples de la sous région aussi bien dans la conception que la conduite du devenir de la Communauté. Le 5<sup>ème</sup> axe de la réforme vise l'appropriation de ladite par les Etats, sans se soucier de la réelle volonté et choix de la population. D'où l'exigence de la démocratisation de la construction de la CEMAC en passant par l'implication de la société civile dans la vulgarisation du bien fondé de la Communauté.

Pour conclure, il faut relever que le Tchad a intérêt à partager un tel projet avec les autres pays de la Communauté. Cet intérêt n'a de sens que lorsque chaque acteur (étatique ou non) soit capable de jouer pleinement son rôle en visant des objectifs ambitieux qui permettront de réaliser des projets d'intérêt communs.

La CEMAC a connu beaucoup de retard, par rapport aux autres ensembles régionaux en Afrique. Les Chefs d'Etat ont bien compris la situation et les enjeux historiques de la réussite de la construction et de l'approfondissement de notre communauté. Mieux vaut tard que jamais.

## Bulletin d'abonnement à découper et à envoyer à Alwihda Actualités

	06 mois	12 mois	2 ans	Total	<b>Journal Alwihda Actualités</b> <b>Équipe rédactionnelle</b> <b>Directeur de publication:</b> Arif Abdoulaye Moustapha <b>Rédacteur en Chef:</b> Abbas Abakar Abbas <b>Directeur Marketing:</b> poste vacant <b>Conseiller:</b> Chaltout Mahamat Yacoub <b>Secrétaire:</b> Yasmine Abdallah <b>Correspondant à Goz-Beïda:</b> Mahamat Nour Adam <b>Correspondant à Abéché:</b> Mahamat Chérif Adam <b>Maquette:</b> Djamil Ahmat
	48 000 FCFA	96 000 FCFA	192 000 FCFA		
Nombre d'exemplaires					
Adresse de réception (BP, Siège Société, ONG, État, Diplomates, Particuliers, autres)					<b>Siège: Quartier Mardjan-Daffack, 5 rue de Fianga</b> <b>B.P.: 6530 N'Djamena-Tchad</b> <b>☎ 95230381 / 66230381 / 99860817</b> <b>Domiciliation bancaire: BCC N° de compte: 371 177 470 01-87</b> <b>E-mail: alwihda@aol.com</b> <b>Site web: www.alwihdainfo.com &amp; www.dabio.net</b>
Règlement par Virement bancaire: Alwihda actualité BCC N° de compte: 371 177 470 01-87 Virement.....					
Nom du responsable à joindre:.....Tel:..... E-mail:.....Date/ signature et cachet.....					

Une semaine après le lancement officiel de la poliomyélite par le président de la république du Tchad IDI et celui du gouverneur délégué général auprès de la commune de N'djamena du 7 mars occasionnant une grande tournée à travers les dix arrondissements de N'djamena afin de constater de visu le bon déroulement des opérations, ce vendredi 12 mars dernier, fut le tour du ministère de la santé en partenariat avec l'UNICEF, L'OMS et ROTARY INTERNATIONAL d'organiser une rencontre d'information et de plaidoyer avec tous les gouverneurs des 22 régions du pays, des leaders politiques, religieux ainsi que les chefs traditionnels de la ville de N'djamena dans la salle de TOUMAÏ à l'hôtel Kempinski.

Ouvrant cette rencontre par un mot de bienvenue, le secrétaire d'Etat à la santé publique Mme Outmane Madié a fait remarquer que cette réunion vise à impliquer tous les gouverneurs des 22 régions dans la campagne de riposte contre la polio. C'est dans le souci d'arrêter net la circulation du virus sauvage. Pour elle,

pour débouter cette maladie hors du Tchad, il faut que toutes les couches socio-professionnelles se mobilisent et se joignent au gouvernement pour dire non. Et d'ajouter « c'est pourquoi nous profitons de votre présence à N'djamena pour la circonstance du forum national vous demandant de vous joindre à nous pour que ce combat si acharné puisse réellement démarrer sur toute l'étendue du territoire national ». Elle rappelle que la campagne contre la polio a commencé depuis 1996. En 2003, informe-t-elle, son département a pu interrompre l'avancée grandissante de la maladie. A la grande surprise, en 2009, l'on a enregistré 66 cas. « Ces cas, qui défient encore le pays, nous allons nous mobiliser populairement pour broyer ce virus dit sauvage », a déclaré Madié Outmane. « Chaque région doit avoir un plan d'action pour combattre violemment la polio » recommande le SG. Elle indique par ailleurs que notre pays s'engage tout comme d'autres pays pour éradiquer la polio. Prenant tour à tour la parole, les gouverneurs ont de leur côté dépeint un tableau sombre de ladite stratégie de lutte contre la polio. Selon eux, le gouvernement ne déploie pas à temps les moyens finan-

ciers pour les préparatifs. A cela s'ajoute le délai très court qui est celui de trois jours. Ils demandent au gouvernement de rallonger même à dix jours. Ce serait bon, estiment-ils. Car précisent-ils, certaines régions sont très vastes et les agents vaccinateurs n'arrivent pas à finir dans les trois jours.

Au terme de cette rencontre, les gouverneurs ont souscrit à l'engagement du gouvernement. Ils ont tous signé un papier d'engagement. Ceci pour lutter efficacement ensemble avec le gouvernement contre la circulation du virus sauvage. Cet engagement a été lu par le gouverneur délégué général auprès du gouvernement M Hassana Abdoulaye.

« Nous gouverneurs, engageons nous pleinement pour mobiliser toutes les couches de nos unités afin de débouter la polio hors du Tchad ». M Hassana Abdoulaye rassure que tous les enfants à l'âge d'être vaccinés doivent être complètement vaccinés.

N.E.D

## Maladies mentales: C'est fou d'oublier les fous

( suite)

Par exemple, aujourd'hui, un grand nombre de travailleurs parlent de stress ou souffrent de stress. Nos universités doivent former de plus en plus de psychiatres qui vont être appelés à prendre en charge ces nouveaux cas, mais aussi les autres pathologies mentales auxquelles nous ne sommes pas habitués. Actuellement, peu d'étudiants s'orientent vers la psychologie ou la psychiatrie. L'évolution de notre société qui se conjugue avec l'apparition de nouvelles pathologies indique cependant que ce pourrait être demain un secteur d'avenir. Le temps n'est plus loin où personne ne s'aviserait de garder à domicile un malade mental, fût-il un fils chéri, à cause des dangers qu'il fait courir à ses voisins et à ses visiteurs. On fera de plus en plus appel aux psychiatres et aux psychologues. En tout état de cause, les pouvoirs publics doivent se préoccuper davantage des malades mentaux parce que tout simplement, c'est fou d'oublier les fous.

Arif A. M.

## Libre opinion Libre opinion Libre opinion Libre opinion Libre opinion

### Clin d'œil sur le séjour de Youssouf Saleh Abbas à la Primature



**Youssouf Saleh Abbas a quitté ses fonctions de Premier ministre vendredi 5 mars 2010 sur la pointe des pieds. Premier ministre, Youssouf Saleh Abbas l'avait-il été véritablement? Idriss Deby l'avait-il désigné à ce poste pour servir et valoir une cause nationale ou alors il l'avait nommé Premier ministre au Tchad aux seules fins de s'en servir comme rempart face au dilemme Ibni Oumar Mahamat Saleh? YSA, on le sait très bien, cadre issu de la même région géographique que le disparu IOMS, serait aux yeux de IDI l'homme indispensable qui pourrait temporiser la situation qui commençait à devenir insupportable au jour le jour. La stratégie du chef de l'Etat tchadien va-t-elle fonctionner comme il l'a si subtilement mijotée? Rien n'est sûr quand on sait que Youssouf Saleh Abbas ne jouit d'aucune popularité dans le grand Dar Ouaddaï.**

Par: Ben ASSAD M. A. Kébir

Le 15 avril 2008, Idriss Deby confiait à Youssouf Saleh Abbas la mission de constituer un gouvernement de large ouverture. L'ex-conseiller diplomatique du Président remplaçait en effet Kassiré Coumakoye à la Primature. L'euphorie était à son comble. Le nouveau Premier ministre rendit publiques ses coordonnées téléphoniques sur le world wide web. Il se disait ouvert à tous donc prêt à dialoguer avec toute la classe politique tchadienne. Tout portait à croire que « cette fois-ci il y aura de l'ordre dans la maison Tchad ». La nomination de YSA

comme chef du gouvernement a suscité tant d'espoir chez quelques Tchadiens de l'intérieur comme chez beaucoup de ceux de la diaspora. Il y en a qui se sont laissés abuser par une émotion qui les a poussés à louer les « qualités » austères de l'homme. D'autres analystes se sont lancés dans des prédications hâtives de bonne aventure sur le nouveau locataire de la Primature. En réalité, la main tendue du nouvel homme était restée figée uniquement en direction de la CPCD et de la société civile.

Du coup, Youssouf a ignoré l'opposition armée basée à l'est du pays et s'est montré beaucoup moins conciliant vis-à-vis d'elle que le président lui-même qui cherchait à négocier avec les rebelles de façon disproportionnée. Idriss Deby sait ce qu'il fait. Il choisit comme Premier ministre un homme qu'il sait d'avance impopulaire dans sa région natale mais surtout quelqu'un qui obéit sans broncher à ses ordres. Ce n'est pas tout. L'homme sur lequel Deby a misé pour jouer le jeu est quelqu'un qui, pour lui vouer sa fidélité, serait capable de fermer les portes de sa maison à ses parents propres. Tout se mesure à l'aune du « savoir manipuler » en matière d'enracinement au pouvoir.

Youssouf Saleh Abbas n'aurait jamais pu devenir chef de gouvernement au Tchad si IOMS n'était pas porté disparu. Depuis l'avènement du Mouvement Patriotique du Salut (MPS) au pouvoir en 1990, le portefeuille de Premier ministre était systématiquement réservé à un cadre tchadien issu du sud du pays, à une exception près, celle de Moussa Faki Mahamat (24 juin 2003 - 3 février 2005). Cet état de faits s'inscrit, nous dira-t-on, dans une logique de l'équilibre du pouvoir. Or, à la suite de la disparition de Ibni Oumar Mahamat Saleh, ce principe de géopolitique a été étrangement vicié. Contre toute attente, l'honneur échet à Youssouf Saleh Abbas, « ouaddaïen » comme le disparu, de se voir confier les rênes de la Primature. Par ce stratagème, le président Deby pense qu'il allait pouvoir colmater d'urgence la béance pratiquée par la bavure commise sur la personne d'Ibni Oumar. Voilà comment se résume le message du chef de l'Etat tchadien envers les ressortissants du

Dar Ouaddaï.

Pour calmer le jeu, qui d'autre qu'un homme issu de la même région pourrait mieux servir de pion? En vertu de ses fonctions de conseiller diplomatique à la Présidence de la République, l'homme du 15 avril 2008 était bien celui-là. Il n'a pour rien au monde manqué de sauter sur l'occasion qui lui a été offerte, histoire d'édulcorer son curriculum vitae et d'entrer dans l'Histoire. Toutefois, l'ave nir ne s'annoncera pas radieux pour les milliers de spéculateurs qui ont parié sur la personne de YSA, en ce sens que tous les espoirs nourris prématurément seront très vite déçus. Il savait, lui, que sa marge de manœuvre est quasi inexistante. Cependant, saurait-il décliner l'offre? Certainement pas. A moins bien sûr d'être un homme intègre. Mais intégrité rime-t-elle nécessairement avec la politique made in Tchad?

Corruption au plus haut sommet de l'Etat La nomination de Youssouf Saleh Abbas à la Primature n'est pas un gage de bonne gouvernance au Tchad. YSA, en tant que Premier ministre, chef du gouvernement, a montré le mauvais exemple peu de temps après sa prise de fonctions. Comment comprendre en effet, qu'un chef de gouvernement en exercice puisse se permettre d'accepter un cadeau offert par un tiers? Le PM s'est permis de prendre pour argent comptant un terrain de quelques hectares situé dans un quartier de la capitale, offert en «cadeau» par un de ses «amis». Ce qui est très grave comme comportement pour un homme qui assume des fonctions aussi importantes au sommet de l'Etat. On qualifie ce fait avéré à de la corruption au plus haut sommet de l'Etat.

Il n'y a guère de doute, lorsque, au sein du gouvernement d'un Etat, le Premier ministre en personne est corrompu, que l'ensemble des membres de ce gouvernement soient dans une situation de vérialité et de délinquance en matière de détournement de fonds et d'enrichissements illicites. C'est ce qui s'est passé naturellement avec l'affaire dite de détournement de plusieurs milliards de Fcfa destinés à l'achat de fournitures scolaires pour l'éducation des filles et fils du Tchad. Affaire qui s'est soldée par

l'incarcération de plusieurs ministres et autres hautes personnalités à la Maison d'arrêt de N'Djamena. C'est arrivé au Tchad pendant que Youssouf Saleh Abbas était chef du gouvernement.

Disais-je, la nomination du désormais ex -Premier ministre au poste qu'il a prévariqué depuis le 5 mars 2010 est du pure saupoudrage. Dans cette aventure mystérieuse, il ne s'est agi, ni plus ni moins, que d'une subtile manœuvre « politicienne » du pouvoir pour calmer les populations du Dar Ouaddaï qui étaient en ébullition suite à la disparition d'un des leur dans les conditions qu'on a connues, sachant que les plaies des massacres de Chokoyan et Gninguilim ne sont pas encore guéries.

Disais-je également que l'homme n'avait aucune marge de manœuvre pour la simple raison qu'en près de deux années d'exercice en tant que Premier ministre, il n'a jamais pu effectuer la moindre visite dans sa région natale.

Faire ne serait-ce qu'un seul et simple déplacement dans le grand Dar Ouaddaï pour aller apporter un réconfort moral aux populations qui en ont le plus besoin. Plus grave, ceux de ses parents qui ont pris la peine d'aller lui rendre visite dans la capitale ont été déçus, voire emmenés à avoir des prises de bec tonitruantes avec lui.

Emmanuel Nadinguar a été désigné Premier Ministre bien avant la révocation de Youssouf Saleh

Jamais un gouvernement au Tchad n'a connu une traversée du désert aussi ridicule. Aucun conseil des ministres ne s'est tenu depuis le mois de décembre 2009. Le Premier ministre n'est pas en harmonie avec la communauté de sa région. Il ne l'est pas non plus avec nombre des membres de son gouvernement, en l'occurrence l'un des vétérans de l'équipe, Ahmat Mahamat Bachir dont il a souhaité à maintes reprises la répudiation par le chef de l'Etat, en vain. Le Premier ministre bloque intentionnellement tout dossier qui...

(la suite page 7)

## Opinion

### AOZOU: GRANDE VICTOIRE DIPLOMATIQUE OUBLIEE

Cette grande victoire diplomatique oubliée par la part des tchadiens doit être rappelée aujourd'hui. Cette grande œuvre de bravoure de Son excellence Idriss Deby Itno a été l'objet d'un sérieux oubli par les acteurs de la société civile et la classe politique ainsi que les militants du Mouvement Patriotique du Salut (MPS). Faut-il ajouter que des alliés de la mouvance Présidentielle ne sont du reste. Il est à noter que les présidents prédécesseurs ont gouverné seulement que la moitié du Tchad. Alors que le président Idriss Deby Itno est le seul à gouverner sur 1284000 km2 sans hésitation. La bande d'Aozou occupée ou annexée. Marchandée ou offerte voire sous autre forme que ce soit, cette partie du Tchad plus grande en superficie que beaucoup des pays africains. Occupait ou annexait par la Libye depuis 1973, Aozou est libéré grâce à l'effort personnel du Président Deby.



Par Charfadine Nassour Tedoué

Vendue ou offert, achetée ou annexée, peu importe l'intégrité territoriale du Tchad aurait été en quelque sorte l'objet d'une malversation de la part de nos dirigeants de l'époque. Ils n'ont pas mesuré les conséquences de cet acte. Vous les saviez. Les conséquences sont considérablement inexorables. Le Tchad a perdu beaucoup d'hommes, en tout ennui pour les Tchadiens, c'est une grande cicatrice inoubliable. Mais il est là, le bâtisseur, le facilitateur, le réconciliateur, le défenseur des tous les tchadiens sans exception.

Tout a commencé en 1973, lorsque les rebelles de Front de Libération Nationale du Tchad (FROLINAT) sont cabriolés au nord du pays. Ils luttèrent contre le régime central de Fort-Lamy actuel N'Djamena. Ce régime est devenu de plus en plus autoritaire tyrannique et totalitaire. De ces faits, le pouvoir a cherché de les mater et écraser à tout prix. Hélas, il n'a pas pu le dissuader. Raison pour laquelle, le régime a décidé de mettre sur la vitesse supérieure. C'était de la vente systématique de la bande d'Aozou y compris la zone du Borkou Ennedi Tibesti (BET) dans son ensemble, en vue de bien gérer son programme politique. C'était la vente ou le don. Il a par ailleurs déclaré que : « je vendais même la population de cette zone ».

Cette annonce du Président de la République de l'époque, aussi garant de l'intégrité territoriale à mis mal à la population de cette zone en question. Et pourtant, il faut noter que cette grande partie du Tchad dépasse même le territoire Français.

A la suite il y a eu des vagues de déplacement de jeunes de grand nord pour le compte de mouvement rebelle. Probablement c'est une situation créée par les autorités l'époque elles-mêmes. Ensuite le régime de la première république Tchadienne, empire de plus en plus dans des conflits très camouflés. Ajoutons à cela de brimades, tortures, arrestations arbitraires voire des exécutions sommaires. Cette vête inhumaine a entraîné le coup d'Etat du 13 avril 1975.

Après avoir assassiné le père de l'Indépendance, le Conseil Supérieur Militaire (CSM) n'a pas prêté attention particulière sur cette bande qui aurait été achetée et occupée par la Libye. Vraisemblablement cette bande d'Aozou aurait une superficie plus de 111.000 km2. Elle aurait été vendue à une grosse somme d'argent de 25 milliards de Fcfa. Cette vente n'aurait pas été matérialisée officiellement par toutes les deux parties. C'est une négociation en quelque sorte verbale et nocturne. Les militaires n'ont pas le temps pour cette affaire grandiose et qui dépasse leur capacité. Au par avant même, ils cherchent à emboîter les pas de

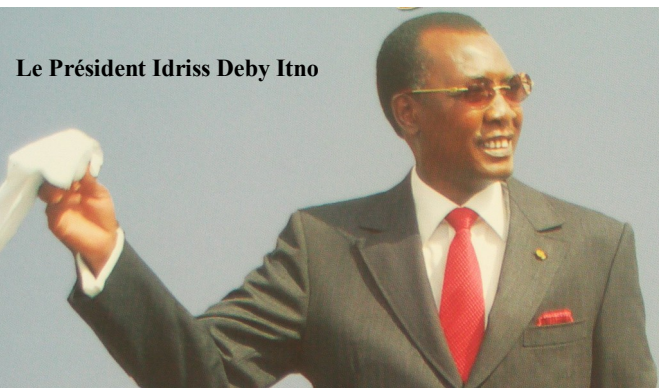
leurs aînés. Ces informations ne sont pas relatées au hasard.

Mais prenez-les à des faits réels. Notre but est de rendre un hommage à tout fait mérité au président de la République Idriss Deby Itno. Reconnaissons que c'est lui le seul qui a négocié pacifiquement et par sa grande diplomatie pour la récupération de cette bande d'Aozou.

Faut-il rappeler qu'après les militaires ceux qui ont dirigé le destin de ce pays, sont certainement les libyens eux-mêmes et leurs alliés tchadiens. En effet, le Gouvernement d'Union Nationale de Transition (GUNT) a gouverné le Tchad avec une assistance non négligeable de Libyens. L'omni présence des militaires de la grande Jamahiriya a été constatée partout au Tchad. Presque tous les leaders des différentes tendances politico-révolutionnaires reçoivent des aides Libyennes. Cette assistance a eu pour objet de diviser et morceler le reste du territoire tchadien et d'annexer une grande partie du BET en ajout de la bande d'Aozou achetée et occupée.

La communauté internationale est touchée profondément de cette affaire. Elle a demandé au Président du GUNT de faire partir du Tchad toutes les forces étrangères surtout les troupes libyennes en proposant des forces neutres de l'Organisation de l'Unité Africaine. C'est ainsi qu'un délai d'une semaine a été donné aux libyens de quitter le territoire tchadien. Cet ordre a été donné par les autorités du GUNT. Puis les forces de l'OUA sont venues au Tchad, pour sécuriser la population civile en éventuelle agression des bandes armées. Comme prévue les forces d'interposition de l'Organisation de l'Unité Africaine appelée aussi forces neutres était déployées au Tchad à l'époque. Le GUNT croyait que celles-ci sont venues apporter une main forte pour stopper une éventuelle avancée de troupe des Forces Armées du Nord (FAN) d'Hissein Habré. En revanche, à ce que les autorités attendaient, cette force de l'OUA a œuvré plus en faveur de Hissein Habré, qui gagna plus en terrain. Le besoin de cette troupe d'Hissein est d'avancer vers la capitale.

C'est par la suite d'une complicité technique de l'OUA que les FAN ont pris N'Djamena. Hissein Habré a cherché de toute sa force à récupérer la bande d'Aozou mais n'a pas pu. Il a qualifié la Libye d'annexionniste ou d'expansionniste selon les termes employés à l'époque par les fanatiques de l'Unir. Toutefois, il a quand même fait flotter le 08 juin 1988 pour



Le Président Idriss Deby Itno

quelques heures le drapeau du Tchad sur la bande occupée depuis 1973.

C'est n'est qu'avec avec la persévérance de Son Excellence Président de la République Idriss Deby Itno que la bande d'Aozou est réintégrée définitivement à la nation Tchadienne, sans effusion du sang. Cette grande victoire de Son Excellence le Président de la République Chef de l'Etat a été l'objet d'une hostie par la classe politique ainsi que le MPS et ses alliés. Cette superficie initiale du Tchad n'a été réadaptée que par le Président Idriss Deby. Il a récupéré cette bande d'Aozou nt sans épanchement du sang. Il n'est pas trop tard de tirer de chapeau à celui qui a attaché les deux bouts de ficelle. Rendons hommage à Son Excellence Président Idriss Deby Itno, l'artisan de la paix, de la concorde et de l'unité nationale. Cette année 2010, est celle de la reconnaissance et de la vérité. Quelques soient les trahisons des uns et des autres, il n'y aura plus de lâcheté, ni des manœuvres voire les outrages des autres.

Le peuple tout entier derrière le bâtisseur, et ce peuple n'oublie pas celui qui l'a libéré dans une invective, et lui donner toutes les libertés.

### Hinda Deby Itno et les gestes de cœur



la première Dame Hinda Deby Itno

Aider les plus démunis en améliorant

qualitativement leur condition sociale, voici le sacerdoce de la première Dame Hinda Deby Itno. Depuis sa première apparition en publique le 1er février 2006 à la place de l'indépendance de N'Djaména, cette mère courageuse s'est toujours constituée en avocate acharnée et infatigable de la mère, de la jeune fille, de l'enfant et des personnes démunies.

Parcourant les provinces du Tchad, ou aux côtés de ses homologues premières Dames dans des tribunes régionales et internationales, elle a toujours su donner le meilleur d'elle-même pour défendre ces valeurs humaines qui lui sont si chères, et rappeler à tous que le combat pour une meilleure vie mobilise impérativement toute la société.

Hinda Deby Itno a toujours soutenu que seul l'engagement basé sur une conviction personnelle et collective permettra de parvenir à éradiquer les maux qui minent la société tchadienne. Ses actions quotidiennes, son influence auprès de partenaires, ont permis la réalisation des grands projets. L'Hôpital de la mère et de l'enfant de Gardolé, le centre de traitement des fistuleuses d'Amri-guebé, le jardin de loisirs des enfants de Chagoua et bien d'autres en sont les parfaits exemples de son combat. Ses engagements aideront sans nul doute à transformer positivement la vie de milliers d'enfants et de femmes au Tchad.

Dans le but d'épuiser le contenu du programme social inscrit dans le calendrier du chef de l'Etat Idriss Deby Itno, la première Dame Hinda Deby Itno, s'assume à bras ouvert vis-à-vis de la population tchadienne. Elle continue à offrir, sensibiliser, éduquer, consoler et conseiller ses concitoyens.

Décidément la première dame gagne les cœurs de ses sœurs pour ne pas dire de tous les tchadiens. Malgré ses multiples activités sociales, Hinda a su concilier la gestion de nombreuses manifestations pour laquelle elle est toujours sollicitée, sa fonction de première Dame et son rôle d'épouse. N'est-ce pas là un bon exemple que la femme tchadienne doit suivre ?

Certes, c'est une question d'organisation, mais Hinda Deby Itno nous prouve par là qu'elle est une femme très active et ses multiples activités n'entament en rien son rôle d'épouse et de mère. Au contraire, pour elle certainement c'est un devoir d'apporter sa pierre de contribution à la construction de notre pays.

Arif A. M.

### La face cachée du forum sur les droits de l'Homme

Bien commencé, le forum national sur les droits de l'Homme allait mal finir les organisateurs ont failli à peine se faire passer à tabac dans la grande salle des relations extérieures. L'un d'entre eux est tombé dans les mailles des participants. Une vive altercation était passée entre les organisateurs et les participants. A l'origine, selon de sources concordantes, les organisateurs reportent le versement de perdiums aux participants. Les versions des délégués de BOKORO, de MONGO et celui DAR SILA indiquent que les organisateurs tentent de prélever sur les perdiums et établir une autre fausse liste pour justifier le rapport. « C'est une manière de violenter les Droits des gens. Pourquoi ils refusent de payer les perdiums aux gens ? Tout a passé hors oreilles, l'argent constitue toujours la source de mésentente, de division et de graves violations des droits de l'homme. J'ai vu un groupe des journalistes se plaindre aussi. Ils disent qu'ils n'ont pas eu les frais de leur déplacement et que la sous commission de communication a disparu dans le tas. C'est comme ça au Tchad j'im..... la suite de ce forum. Les résolutions seront-elles traduites dans les faits ? » lâche une participante apparemment étrangère à l'oreille de sa camarade.

Danré Salim

### Coup de gueule d'un lecteur

Je suis un lecteur de votre journal et voudrai m'exprimer dans vos pages pour parler de la télévision tchadienne. Bien que nous somme honorés et heureux de voir notre télévision nationale diffuser sur satellite avec beaucoup de programmes diversifié et attrayants, mais je voudrais faire une remarque aux responsable de l'ONRTV de créer d'autres émissions afin d'avoir un programme en continu 24H/24. Maintenant, on a l'impression que la télé Tchad se résume aux danses folkloriques et rien de plus. Nous souhaitons que la télévision nationale diffuse de programmes politiques pour rehausser le niveau de débats des tchadiens, surtout que le pays s'achemine vers des futures échéances électorales. D'autre programmes sportifs, économiques et artistiques et j'en passe doivent être envisagé.



Anwar Abdoulaye

## Clin d'œil sur le séjour de Youssouf Saleh Abbas à la Primature (suite)

implique les personnes issues de la région à laquelle il appartient. Il confisque certains dossiers d'importance pour les torpiller. Deby s'est rendu tardivement compte qu'il a affaire à un chef de gouvernement qui ne lui facilite pas la tâche quant à la manière de gérer certains dossiers sensibles qui ont un rapport avec les politico-militaires.

Youssouf Saleh a la phobie de se retrouver un jour supplanté par quelqu'un à qui il aurait arrangé une réconciliation avec le régime de N'Djamena ou facilité le retour au pays. Cette hantise de l'illusion au mauvais goût a fini par devenir une mauvaise habitude. Le comportement égoïste de YSA a engendré inéluctablement un relent de « nauséabondance » qui a fini par affecter tout le pourtour du régime. D'autres défauts beaucoup plus graves ont été descellés sur la personne du Premier ministre à telle enseigne que le contact même entre le Président et lui a été rompu. Voilà pourquoi il ne s'est plus tenu de conseil des ministres au Tchad depuis trois mois. Emmanuel Nadingar a été désigné pour remplacer Youssouf Saleh à la tête du gouvernement non pas le jour de la révocation de ce dernier le 5 mars comme annoncé mais dès la première décade de février. Et celui qui va devoir devenir son prédécesseur le savait bien. Youssouf Saleh Abbas nommé en fanfare Premier ministre au Tchad le 15 avril 2008 et marginalement répudié le 5 mars 2010 peut-il se réjouir de son aventure à la haute sphère de l'Etat? Serait-il fier de son Curriculum vitae? Qu'est-ce qu'il a bien pu réaliser durant les 675 jours passés à la Primature tchadienne? Pourrait-il se remémorer avoir posé un seul acte d'envergure nationale ou régionale? A-t-il accepté sa nomination audit poste pour servir un homme, en l'occurrence le Président de la République du Tchad, ou alors s'est-il engagé pour servir la nation tchadienne? Aujourd'hui redevenu citoyen comme tout le monde, YSA cherchera-t-il à redorer le blason terni par les fonctions éphémères qu'il a fait siennes mais dont il n'a su exploiter ni à son profit personnel (de manière raisonnable) ni à celui de la nation tchadienne? Comment entend-il gérer les critiques acerbes des millions de Tchadiens déçus? Le vice-président de la Conférence nationale souveraine de 1993 a encore de longues années devant lui pour cogiter et se refaire une santé morale. Pourvu qu'il se remette, avant tout, du traumatisme causé par cette humiliante éviction d'un autre âge.

M.A.Kébir Ben ASSAD

## La famille du PDSA s'agrandit

Les militants de VIVA RDP et ceux du RDP de LOL choua ont grossi le rang du Parti Démocratique et Socialiste pour l'Alternance (PDSA).

Cette adhésion s'est faite ce dimanche 14 mars 2010 à Djari dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement les adhérents sont plus de deux cents. « Nous, nous partageons entièrement les idéaux de ce parti PDSA qui rassemble tous les jeunes du pays de TOUMAÏ. Nous voulons livrer une bataille de taille avec PDSA pour un meilleurs avenir des jeunes, c'est pourquoi nous adhérons aujourd'hui au parti Démocratique et Socialiste pour l'Alternance » déclare Abakar Mahamat le représentant de nouveaux adhérents.

Accueillant à bras ouverts les nouveaux militants, le président national du Parti Démocratique et Socialiste pour l'Alternance M Malloum Yoboïde Djeraki s'est estimé très heureux de voir ce nombre important des militants se verser dans son parti. Il indique que si, aujourd'hui les jeunes décident de s'adhérer à son parti, c'est en fonction de l'idéologie du parti. Ils s'ls s'accordent parfaitement aux idéaux. Il précise que la jeunesse est le fer de lance de la nation. Raison pour laquelle la jeunesse aujourd'hui préfèrent militer dans PDSA afin de construire une nation consistante et il a demandé aux de resserrer le rang pour attendre vaillamment les échéances électorales futures qui se pointent à l'horizon. « Pour défendre valablement les idéaux du parti, il faut du courage, l'amour, la loyauté et la fraternité » conseille le président Malloum. Il a par ailleurs invité le gouvernement surtout au dialogue. Il demande à ses militants de sortir massivement pour se faire recenser. Mr Malloum attend présenter des candidats aux élections législatives et communales en attendant les présidentielles.

Le président Malloum estime que si le voyage du président de la république, chef d'Etat au soudan est pour ramener la paix définitive au Tchad, c'est une très bonne chose qu'attend la nation tchadienne et que son parti encourage davantage le président de la république.

N.E.D

## RDR s'agite

Le Rassemblement des Républicains (RDR) a tenu sa session extraordinaire le samedi 13 mars 2010 au bar RESTAURANT LA Caravelle sis à Chagoua dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement.

L'objectif recherché de cette rencontre est de faire la lumière sur problème qui oppose les membres du Conseil National des Républicains depuis un certain temps. Ce climat d'incompréhension, selon le président national Dr Béna Kir Josué, a paralysé tant de choses au sein de son parti. Alors que s'inquiète -t-il, les échéances futures se pointent à l'horizon.

« Le président s'est plutôt agité à présenté les réalisations du chef de l'Etat IDI. L'on se pose la question de savoir pourquoi pas les réalisations RDR ? En énumérant un chapelet de difficultés vécues par RDR certains méfiants croient Faut-il souligner que le président n'a pas touché du doigt les vrais problèmes gangrenant la bonne marche de son parti. Il s'est plutôt agité à présenter les réalisations du être misés sur certain nombre des flous. Cette déclaration du président est vide ; il n'a pas parlé de problème réel qui oppose les membres de cnr. Session extraordinaire est égale à une situation floue qu'il faut relever clairement. Je ne suis pas convaincu pour que cette session ait une issue favorable si c'est pour faire l'éloge de réalisations d'autre parti, je quitterai le RDR. Tel que c'est parti les gens visent déjà leur poste. Nous sommes venus pour résoudre un problème il faut qu'on le résolve avant d'applaudir les réalisations du chef de l'Etat » menace l'un des mécontents.

Un autre déplore les conclusions des travaux de la session. « La session a résolu en partie le problème crucial causez de mécontentements. Le Conseil n'a fait que décider de s'organiser pour les échéances futures et organiser les militants de base en province comme à la capitale. On parle de terrain d'entente. Lequel ? Ça doit ressortir clairement dans la résolution. Y en a où ? Je trouve qu'on est entrain de s'agiter simplement pour amuser la galerie » rouspète un militant venu de province. D r BENA KIR JOSUE estime pour sa part que les travaux de la session étaient bien abattus. Il exhorte donc par ailleurs les militants et militantes à se mettre résolument au travail pour que leur parti s'implante de manière concrète et progressive sur l'échiquier politique. En concluant les travaux de la session Dr BENAKIR a salué les objectifs du parti qui sont refixés ainsi que les bonnes résolutions pour la vie du parti.

## Brèves et Faits Divers

### MSF quitte Adré le 7 avril

L'Ong de OCHA a annoncé qu'il n'y a pas une organisation identifiée pour remplacer MSF pour le moment. L'Ong CSSI est en train d'évaluer si elle peut prendre la place ou non de MSF. Selon le Représentant de MSF, les motifs de départ du projet sont les suivants:

- Manque de conditions de sécurité appropriées pour accomplir des tâches.

- Changement de la nature du projet : le Département d'Assounga (Adré) n'est plus considérée comme une situation d'urgence complexe, c'est pourquoi MSF n'a pas de raison d'être là. L'an passé, ils ont enregistré un nombre croissant de bénéficiaires militaires utilisant les structures hospitalières, alors que le nombre de civils est en baisse.

Depuis quelques temps les N'djaménois croient bien qu'à l'égard de la décision prise par le ministère de la défense interdisant à tout militaire de porter la tenue en dehors des heures de service est le signe du retour de la sécurité dans la capitale, plus précisément des gaffes dans les rues, cabarets, des bars doivent cesser. Aussi, croit-on qu'avec la tenue du forum national sur la situation des droits de l'homme au Tchad, des attitudes agressives allaient s'atténuer. Or, la population ne sait à quel saint se vouer et elle frémit lorsqu'elle fait face à un homme en treillis. A quand le Tchad mettra fin définitivement à l'insécurité et à la violence aux droits de l'homme ?

### Ngaba torturé

Ngaba Innocent, habitant à Moursal, militaire de son état, était victime d'une torture horrible, ce vendre 5 mars dernier au rond point centenaire. Cet acte affreux, cruel crapuleux a été certes l'œuvre des éléments GMIP. Selon des sources affirmatives, les éléments GMIP auraient insulté la victime qui transportait de fagots derrière son vélo pour sa famille. Ne pouvant supporter cette agression qui n'a pas de sources bien connues, Ngaba rétorque, lui aussi, en les insultant avec des mains. La seconde équipe qui vient par derrière s'arrête et le prend en otage. Ils l'ont rossé sur place et l'ont entraîné à l'école nationale de police. Là, semble-t-il que les coups de bâton, des coups de cross étaient au menu du jour pour Ngaba. Son vélo, fagot ainsi que ses bourreaux sont jusqu'à là introuvables. Ngaba se trouve actuellement dans un centre de santé de la place pour ses soins intensifs. « Il a de troubles crâniens et deux des os de sa colonne vertébrale sautés et irréparables », rassure son médecin soignant.

### Toujours torture

Même jour, vers midi, Djikoloum M. orphelin de mère et de père, âgé de 15 ans, vendeur ambulant des crédits de recharge et des cartes SIM de zain et Tigo a eu pour sa part, les mêmes degrés de torture à Abena, dans l'espace appelé communément « espace Koullamalah » non loin du rond point à double voie. A l'origine, il semble que, les acheteurs l'ont appelé pour payer avec lui des cartes SIM. Ils lui ont tendu un billet de 1000fr CFA fatigué. Il répond « ce n'est pas un bon billet, si vous pouvez me trouver un autre billet acceptable ». « Tu te moques de qui ? Nous fabriquons des billets ? Héi, chamorok da, vilain, prends vite, sinon tu vas nous sentir tout de suite, louti da, hawan » l'on lui tient violemment de propos de menace. On le force de prendre le billet fatigué, mais Djikoloum M refuse catégoriquement cette instruction. Aussitôt colté, aussitôt terrassé, le gosse passe copieusement à tabac, au vu et au su de tout le monde. Personne n'intervient pour arrêter les douleurs du vendeur. Un des professeurs du ly-

cée de sacré cœur rentrant des cours a vu la scène se passer et est intervenu pour s'enquérir de cause. Il a failli lui également recevoir des coups de mains.

Toutefois le dernier a pu maîtriser la situation a sauvé la vie du gamin. L'orphelin accompagné de son sauveur devant le commissaire du 7<sup>ème</sup> arrondissement aurait déclaré avoir perdu 45000FRFCFA au cours des activités malsaines des malfrats acheteurs abattues sur lui. Il demande réparation et les frais de ses soins. Il a perdu ses canines. Il est handicapé des canines. Depuis lors, il ne fait que faire des allers et retour entre chez lui et le commissariat sans suite rassurante. Des fournisseurs de cartes SIM sont à la recherche de leur client pour le compte. Gandié Nedos



### Que pensent les tchadiens de la Minurcat?

Alwihda Actualités procédera à un sondage sur la Minurcat, sa présence et son départ. Le résultat sera publié dans son prochain numéro.

## Etranger



### Le scandale de pédophilie frappe le Vatican

Frappé par un nouveau scandale de pédophilie, le Pape Benoît XVI qui serait directement visé cette fois-ci par l'affaire, a appelé, dimanche dernier, à la tolérance. L'intervention du Pape n'a pas été appréciée par beaucoup d'observateurs car il n'a pas présenté des excuses ou de pardon.

### Le Sénégal veut construire une centrale nucléaire à l'horizon 2020

Selon le ministre sénégalais de l'énergie, Samuel Amete Sarr, « Le Sénégal se prépare à construire une centrale nucléaire sur son territoire à l'horizon 2020, ». Que signifie une telle déclaration? Le ministre sénégalais a fait cette déclaration à Paris, au cours d'une conférence sur l'accès au nucléaire civil.

"C'est à cet horizon (2020) que le positionnement de la production d'électricité à partir de nucléaire est attendu et notre pays se prépare d'ores déjà, au nom de l'Union économique africaine, à cette échéance".

"Pour marquer davantage sa volonté de prendre en charge de manière rationnelle la progression du Sénégal vers le nucléaire civil, le président de la République a mis en place par décret un groupe de travail en charge du projet de réalisation de cette centrale électronucléaire", a-t-il ajouté.

En août 2008, Karim Wade, fils et conseiller du président sénégalais Abdoulaye Wade, avait été reçu à Paris par le président français Nicolas Sarkozy avec qui il avait discuté d'un projet d'installation de centrale nucléaire au Sénégal.

Selon un de ses conseillers, ce projet doit être mené "dans le cadre de la coopération entre la France et des pays arabes".

M. Sarr a indiqué que la construction de cette centrale serait précédée entre 2012 et 2020 d'un "programme de développement des infrastructures pour faciliter les échanges internationaux et disposer d'une énergie compétitive".

Le Sénégal est confronté à des problèmes récurrents d'approvisionnement en électricité et sa population subit de nombreuses coupures de courant.

### Kadhafi divise le Nigéria en deux Etats



La proposition du colonel libyen de diviser le Nigéria en deux Etats a irrité les autorités nigérianes qui n'ont pas tardé de rappeler leur ambassadeur en Libye. Le leader libyen est habitué aux déclarations fracassantes qui sont de nature à attirer l'attention de la communauté internationale sur sa per-

sonnalité. En février, il a appelé le monde musulman à la guerre sainte contre la Suisse « Mécécante ». Les suisses ont préféré ne pas réagir à cette déclaration. Même si certains ont minimiser la déclaration, comme le directeur du Centre de recherche expert du Monde arabe et méditerranéen de Genève Hasni Abdi qui a indiqué que « l'appel du colonel Kadhafi ne sera pas entendu par des mouvements islamistes puisqu'il n'a ni la légitimité religieuse ni la crédibilité dans le monde musulman, pour appeler au jihad », certains experts ont conseillé de prendre la menace au sérieux. Dans le cas du Nigéria, le guide libyen a le moyen d'attiser le feu en apportant un soutien à une des parties en « conflit ». Il suffit de revenir à l'histoire du guide libyen avec les mouvements armés au Monde. Là aussi, le Nigéria n'a pas intérêt de ne pas prendre cette déclaration au sérieux. Mais il ne sert à rien pour les autorités nigérianes de croiser le fer avec le guide. Il y a une présence massive d'immigrés nigériens en Libye et le Roi d'Afrique est capable de les utiliser pour être le fer de lance d'un « conflit » qu'il envisage déjà. Jusqu'où le sage d'Afrique peut-il aller? Une chose est sûre. Le Nigéria ne va pas se laisser faire et quitte au Guide libyen de faire une bonne lecture du dossier avant de se lancer dans cette aventure sans lendemain. Car le Nigéria qui n'est ni le Tchad, ni le Niger, a les moyens de lui renvoyer l'ascenseur, en soutenant à titre d'exemple, le Front libyen pour le salut (FLS) dans ses revendications séparatistes.

Aux dernières nouvelles, un groupe séparatiste nigérien se réclamant de « JRC », inconnu jusqu'alors, a revendiqué, samedi dernier, une attaque contre des installations pétrolières. Dans sa déclaration, le groupe exige la division du Nigéria. wait and see!

### Un indonésien déchire le drapeau tchadien à Komé

group ESP, les employés tchadiens sous-traités par EDGO Trading, travaillant pour le compte d'une compagnie pétrolière américaine, basée à Kome 5 depuis 2005 se sont indignés du comportement inhumain d'un expatrié travaillant dans la même société.



Le drapeau déchiré

Depuis qu'ils avaient commencés à travailler dans cette compagnie, ils subissaient des maltraitements répétés et qui portent atteinte à la nation tchadienne, à la race noire, et à leurs dignité. Causé par un indonésien qui répond au nom de P. H. recruté par la compagnie à titre de soudeur et qui devient par la suite un chef d'équipe au sein de l'atelier. Apres des multiples plaintes qui ont surgis pendant les négociations et discussions entre l'employeur et les délégués du personnel, aucun acte n'a été entrepris pendant ces 5 ans pour trouver une solution aux problèmes qui les incombent, causés par P. H.

Enfin, en date du 25 Février 2010, cet indonésien a été surpris par un employé tchadien au moment où il déchirait le drapeau tchadien.

L'employé tchadien a saisi tous les autres employés se trouvant dans l'atelier et leur a constaté les faits. De part cet acte, les employés tchadiens travaillant à cet instant ont arrêté le travail et ont demandé le départ de ce dernier. Au même moment, ils ont saisi la coordination présente sur le site mais cette dernière a demandé simplement d'oublier cet histoire de drapeau déchiré et de regagner le travail. Ils étaient insatisfaits de la réponse donnée par la coordination. Ils ont décidé de ne plus travailler avec celui-ci d'autant plus qu'il n'éprouve aucun respect pour leur patrie.

Le DG de la compagnie Mr Hector Antunez a entrepris des discussions concernant ce problème en vue de trouver une solution qui s'est soldé par le départ de cet indonésien.

5 jours plus tard, il s'est avéré que l'indonésien a été ramené à Kome 5 par le DG Mike Berrow le remplaçant de Hector Antunez. Le jour de son arrivée au site, les employés tchadiens avaient arrêté le travail et étaient décisif sur son départ définitif. En présence de la coordination et des membres de la sécurité d'ESSO le DG Mike Berrow a décidé de garder cet indonésien et de faire partir tout les employés tchadiens ne voulant pas travailler avec lui. Les employés tchadiens réclament l'honneur, le respect et la fierté de leur pays et d'eux-mêmes.

Actuellement, 38 employés tchadiens sont suspendus du travail et qui auront leur fin de contrat dans les jours avenir. Suite à leur acte patriotique. Leurs collègues leurs sont restés solidaires et réclament en même temps que justice soit faite.

Affaire à suivre

### Hôtel de la Paix à Kousséri

**Accueil et confort**  
Plus beau, très propre, doté d'une trentaine de chambres climatisées  
Avec des prix très abordable soit à partir de 12000 Fefa la chambre  
Pour réserver: fixe: +23722294425  
réception: 96195634- 70325807 - Tigo: 9951 2549

### Restaurant Al Awael

Nouveau restaurant chic  
Pizza et Grillades  
Sur place et livraison  
Boulevard Taiwan à côté de Kempinski non loin de HEC Tchad  
Tel: 66558484 / 99718484



SATGURU TRAVEL & TOURS SERVICE

Billetterie / Réservation d'Hôtels  
Location de Véhicules / bureau de Change

Votre partenaire pour vos voyages  
Avenue Charles De Gaulle, face BCC  
BP: 6676  
Tél. (+235) 2517889 / 2517899 / 63254914 / 99227372  
Fax: (+235) 2517887

## AGENCE IMMOBILIERE GAMARA

Louer, acheter, vendre  
5053970-6215484 - 9953035 - 6372771

### Désormais c'est possible avec la toute nouvelle agence.

GAMARA vous facilitera la location, la vente ou l'achat d'un appartement, d'une villa, d'un terrain ou d'une maison. Elle prendra en charge la construction de vos projets immobiliers qu'ils soient à N'Djaména ou en province, avec des prix très attractifs.

- Particulier loue un immeuble totalement neuf, composé de sept pièces, dont 3 au rez de chaussée et 4 à 1<sup>er</sup> étage, valable pour des bureaux, quartier Mardjandafack, rue Fianga, prix 600 000 FCFA/ mois, libre tout de suite. Pour plus de précision appeler 5053970
- Vend un terrain (un bord) à Goz Amir à Abéché très bien situé, avec une clôture murale. Prix 15 millions de FCFA.

### A votre disposition

Kit solaire complet pompage  
50 mètres 24-48 Volts 160-300 Watts  
prix: Un Million de Fefa  
KITSOL24-48V-160-300-PUM-015  
Description rapide  
Système de pompe solaire immergée avec unité de pompage à rotor hélicoïdal  
Matériel professionnel hautes performances fabriqué en Allemagne (Lorentz)  
Alimenter en eau potable  
Abreuver le bétail  
Gérer la réserve d'eau  
Irriguer des cultures  
Remplir un réservoir  
etc. Tel: 00 33 892680058

